

Expositions

26 septembre
2015

02 janvier
2016

ALISON
O'DANIEL

AURÉLIE
MOLE

JOACHIM
HAMOU

Centre
d'Art
Contemporain
PASSERELLE
Brest — FR



41, rue Charles Berthelot
F-29200 Brest
T. 02 98 43 34 95
www.cac-passerelle.com

Alison O'Daniel / Aurélien Mole / Joachim Hamou

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées.

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

• • •

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is an exchange platform between art production and audience set up since 1988 within an exceptional 4000 m² industrial building located in the heart of Brest. The goals of creation, mediation and diffusion Passerelle thrives for are as many collective production areas where artists and visitors contribute actively on argumentation toward what stir, build and sharpen our relationship with contemporary art.

Each year, the programme combines around 10 solo or group exhibitions featuring French and international artists, screenings, lectures, debates and various means of assistance for the audience in their discovery of techniques used and exhibited.

Passerelle Centre d'art contemporain is also a cross-disciplinary scene exploring other fields of the contemporary creation such as design and performing arts.

Sommaire / Contents

I. ALISON O'DANIEL
All Component Parts (Listeners)

Présentation ----- 5
Visuels de l'exposition ----- 7
CV ----- 10

II. AURÉLIEN MOLE
Bénin

Présentation ----- 14
Visuels de l'exposition ----- 16
CV ----- 20

III. JOACHIM HAMOU
UIP 27

Présentation ----- 25
Visuels de l'exposition ----- 26
CV ----- 27

Les Passerelles ----- 29

Les Rendez-vous ----- 31

A voir aux alentours / other exhibitions nearby ----- 32

Informations ----- 34

ALISON O'DANIEL

All Component Parts (Listeners)

Coproducteurs :

Art in General (New York)

Art Matters Foundation (New York)

Center for Cultural Innovation (Los Angeles)

Foundation for Contemporary Art (New York)

Franklin Furnace Fund (New York)

Rema Hort Mann Foundation (New York/Los Angeles).

26.09.2015 - 02.01.2016



Alison O'Daniel, *The Tuba Thieves* (extrait), 2013
Cinématographie de Meena Singh

ALISON O'DANIEL

All Component Parts (Listeners)

Le point de départ du projet est une étrange épidémie de vols d'instruments de musique - des tubas - dans des lycées de Los Angeles au cours des quatre dernières années. Les fanfares traditionnelles des établissements scolaires se voyaient alors privées de l'instrument le plus grave de leurs cuivres. Alison O'Daniel fait un parallèle entre ce fait divers et son expérience auditive. Comme les voleurs des tubas amputent la fanfare de son registre le plus bas, son oreille tronque certaines tonalités. Son univers sonore à mi-chemin entre surdité et audition devient une hypothèse de travail pour tenter de représenter cet état intermédiaire entre son et silence.

Elle se lance alors dans l'entreprise d'en faire un film dont huit des séquences sont présentées dans l'installation à Brest. Celui-ci ne cherche pas à spéculer sur les voleurs ni à faire entendre le son d'un tuba mais s'interroge sur les traits de caractères de chacun et sa perception de la méditation, du désir et de la perte, de son environnement, des voyages, de la façon de faire de la musique, du passé - tout cela en relation avec sa propre histoire. Se tissent alors des liens poétiques entre matière, temps, calme et écoute. L'approche d'Alison O'Daniel inverse le processus cinématographique classique en commençant par la commande de partitions musicales à plusieurs artistes. Elle instaure une relation d'échange avec eux, comme un cadavre exquis, en leur proposant de travailler à partir d'une gamme de matériaux de son choix (poèmes, coupures de journaux sur les vols, images, etc) qui leur servira de 'partition'.

Puis les œuvres musicales inspirent à leur tour la production de l'artiste. Au fur et à mesure que le projet évolue, chaque élément influence les autres. Le son du film est sculptural, visuel et tactile, engendrant une compréhension physique de la sphère auditive. Dans la même logique, le son prend une dimension physique dans les sculptures qu'Alison O'Daniel considère comme des légendes pour la musique, à travers la matière, la couleur et la forme.

Toujours dans l'évocation de la musique et du son, l'exposition « All Component Parts (Listeners) » - *Tous les morceaux (auditeurs)* - se veut un appel au spectateur à s'inventer musicien et jouer une partition visuelle avec les œuvres. La possibilité pour chacun d'imaginer d'autres expériences comme solution leur permettant de comprendre l'histoire du film à travers la sculpture et vice versa.

Collaborations artistiques :

Christine Kim Sun, Steve Roden, Ethan Frederick Green, Thibault Pellant.

Coproducteurs :

Art in General (New York)

Art Matters Foundation (New York)

Center for Cultural Innovation (Los Angeles)

Foundation for Contemporary Art (New York)

Franklin Furnace Fund (New York)

Rema Hort Mann Foundation (New York/Los Angeles).

--

At start, the artist hears about an epidemic of tuba thefts occurring in Los Angeles high schools over the past four years. The school marching bands were missing their lowest resonant instrument. Alison O'Daniel sees this incident as a parallel to her hearing experience. As the tuba thieves would deprive the marching bands of a tonality, her hear misses certain sounds. Her sound universe halfway between deafness and hearing becomes a working hypothesis for figuring this intermediate state between sound and silence.

She then launches into the project of realising a film, eight sequences of which are presented in the installation in Brest. The film won't speculate on the thieves and no tubas will be heard. Poetic associations rise between materials, time, quietness, and listening. The film investigates the main characters' differing perceptual perspectives on meditation, longing and loss, their environment, travel, music-making, the past - all in relation to their domestic relationships.

Alison O'Daniel's approach reverses the usual process of filmmaking by starting with musical scores she commissioned from one Deaf and two hearing composers who experiment with boundaries of

sound. She presented each with a range of materials (poems, news accounts of the thefts, images, etc.) that served as a 'score' for their score.

These musical works in turn inspired my production - an attempt to translate these scores into sculptures and a feature length film. As the project evolves, each medium influences the other. The film's sound is sculptural, visual and tactile, engendering a corporeal understanding of the aural sphere. Sound becomes physical in sculptures I consider 'quasi-closed captions' for music, inviting access through material, shape, color, form. The project continues on-going investigation into questions of translation, inviting audiences to imagine other experiences as an avenue through which to understand the story of the film through sculpture and vice versa and also the way the story shifts between the aural and visual.

The exhibition is a call to the viewer to become a musician and play a musical and visual score with the works. The opportunity to imagine other experiences as solution enabling them to understand the story of the film through sculpture and vice versa.

Artistic collaborations:

Christine Kim Sun, Steve Roden, Ethan Frederick Green, Thibault Pellant.

Coproductions :

Art in General (New York)

Art Matters Foundation (New York)

Center for Cultural Innovation (Los Angeles)

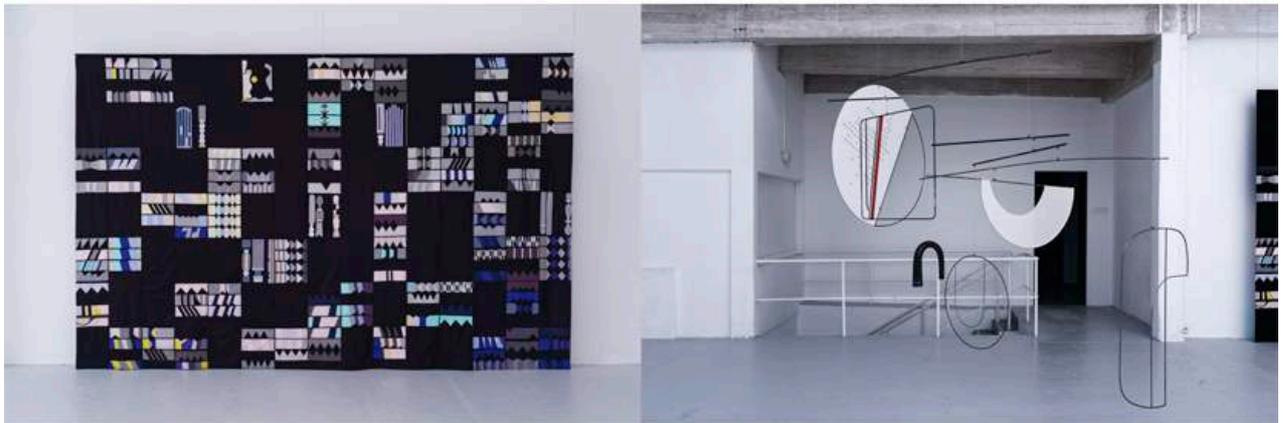
Foundation for Contemporary Art (New York)

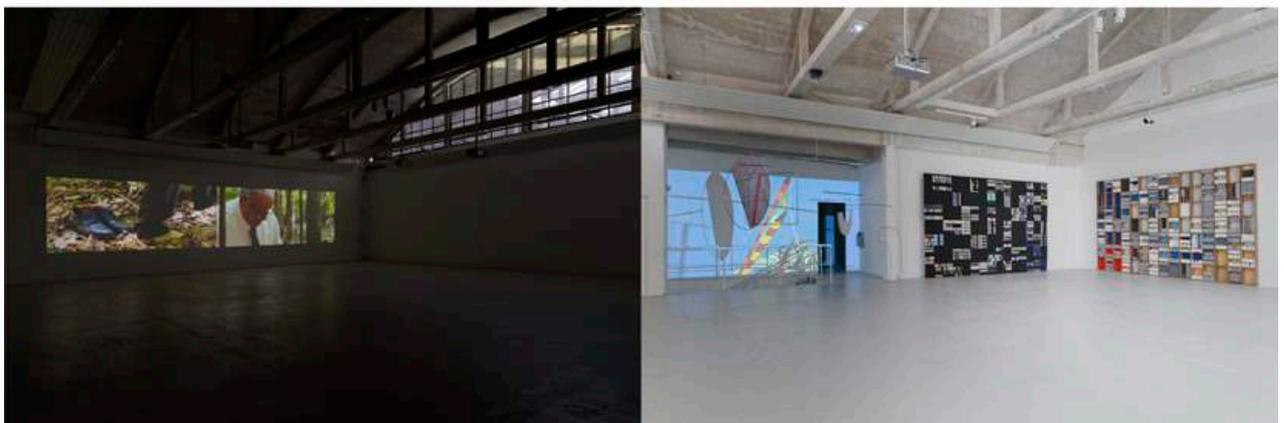
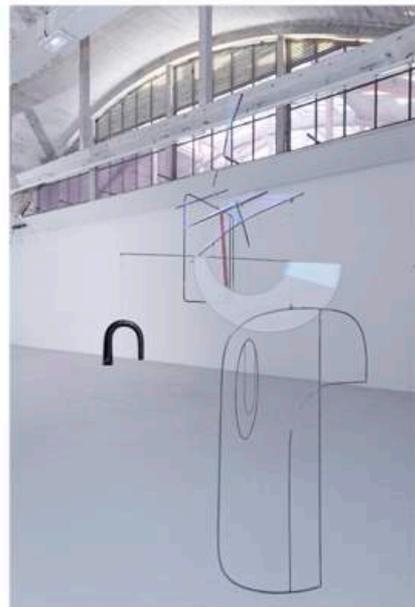
Franklin Furnace Fund (New York)

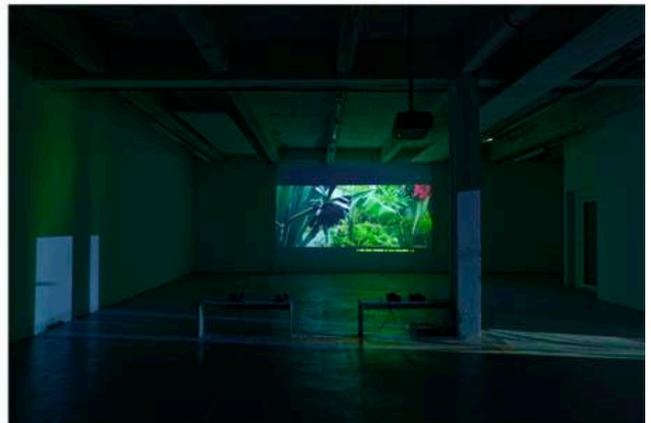
Rema Hort Mann Foundation (New York/Los Angeles).

VISUELS DE L'EXPOSITION / EXHIBITION'S PICTURES

Alison O'Daniel, All Component Parts (Listeners) – Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photo : Aurélien Mole, 2015







Née en 1979 à Miami, Etats-Unis / Born in 1979, Miami, FL - USA

Vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis / Lives and works in Los Angeles, CA - USA

Alison O'Daniel est une artiste visuelle. Ses œuvres s'apparentent à des récits liés à la sensibilité et aux expériences auditives entre cinéma, fabrication d'objets et performance. A travers ses collaborations avec des compositeurs sourds et entendants ainsi qu'avec d'autres artistes, ses œuvres invitent la sensibilité à la perte et à l'abondance de bruit et de son impact sur des situations sociales.

Entre sculpture, peinture, son, film avec de la musique live ou des accompagnements en langage des signes, les installations d'Alison O'Daniel, ses films et ses instances performatives créent un imaginaire biographique qui déplace la compréhension corporelle vers un langage physique et tactile de la perception. A travers ces différentes disciplines, elle développe sur le corps du spectateur une expérience sensorielle par une combinaison de transformations subtiles et prononcées du cinéma narratif et de l'expérience cinématographique.

Son précédent film 'Night Sky' a été présenté accompagné par un concert live ou un accompagnement en langage des signes à l'Anthology Film Archive, à l'Art in General à New York, à Performa 11 à New York, au MOCAD, Detroit, à l'Université de New York, à Black Box - Pacific Standard Time 1945-1980 à Los Angeles, au Cleveland Museum of Art et au Museum of Jurassic Technology à Los Angeles. Son film 'The Tuba Thieves' est présenté pour la première fois en 2015 à l'Art in General, NY et à Passerelle Centre d'art Contemporain à Brest en France.

Alison O'Daniel a reçu en 2014 le Prix Rema Hort Mann Foundation, Los Angeles et a eu plusieurs expositions solo à la galerie Samuel Freeman à Los Angeles.

Alison O'Daniel is a visual artist. Her work weaves narratives of aural sensitivity and experience between the mediums of film, object-making, and performance. Through her collaborations with deaf and hearing composers and artists, her work invites sensitivity to loss and abundance of sound and its impact on social situations.

Alison O'Daniel works across disciplines, combining sculpture, sound-baths, painting, sports/dance teams, and films with live music or sign language accompaniment. Installations, films, and instances of the performative create a biographical imaginary that shifts bodily comprehension toward a physical and tactile language of perception. Her films enact a sensory experience on the body of the viewer through a combination of subtle and pronounced transformations of narrative filmmaking and the cinematic experience.

Her previous film, 'Night Sky' was presented with live musical accompaniment or with live Sign Language accompaniment at the Anthology Film Archive, Art in General, Performa 11, MOCAD (Detroit), NYU, the Black Box; Pacific Standard Time 1945-1980, the Cleveland Museum of Art and the Museum of Jurassic Technology. 'The Tuba Thieves' will premiere at Art in General and Centre d'art Contemporain Passerelle in Brest, France. O'Daniel is a 2014 Rema Hort Mann Foundation Award recipient and has presented a recent solo exhibition at Samuel Freeman Gallery in Los Angeles.

Expositions personnelles et collectives (sélection) / Solo exhibitions and group shows (selection)

- 2015 Let's Show Moving Images, Top-kino, Vienna - A
 Art of the Lived Experiment, Urban Institute for Contemporary Arts, Grand Rapids - USA
 a sum other than its parts, parts of some; Luke Mastny, Alison O'Daniel, Jason Starr, Agency
 Contemporary Art, Los Angeles - USA
 LOUDsilence, Callit Gallery, UC, San Diego, San Diego - USA
- 2014 LOUDsilence, Grand Central Art Center, Santa Ana - USA
 The Third Ear, Fellows of Contemporary Art, Los Angeles - USA
 Salon Zürcher, Zürcher Studio, New York - USA
 Salon 12, Marine Projects, Santa Monica - USA
- 2013 Untitled Art Fair with Samuel Freeman Gallery, Miami - USA
 Some Fine Women, VAST Space Projects, Las Vegas - USA
 Quasi Closed-Captions (solo), Samuel Freeman Gallery, Culver City - USA

Rogue Wave, L.A. Louver, Venice, California - USA
 The Archaic Revival, Zip Zerc Gallery, Rotterdam - NL
 One Hand Clapping (solo), Fine Arts Work Center, Provincetown - USA
 Ma Prochaine Vie, Courtesy at Here is Elsewhere Gallery, Los Angeles- USA
 Breaks and Breaks, Provincetown Art Association Museum, Provincetown - USA
 2012 What Can a Body Do?, Cantor Fitzgerald Gallery, Haverford - USA
 Gateway Drugs, The Nightingale, Chicago - USA
 Pacific Standard Time: Art in L.A. 1945-1980, The Blackbox, Los Angeles - USA
 You Must Change Your Life, Krowwork, Oakland - USA
 Prince at the Forum, Beacon Arts Center, Los Angeles - USA
 2011 Walking Forward, Running Past, Art In General, New York - USA
 L.A. Makes Art 2011, Calfund Fellows Exhibition, CAA, Century City - USA
 The Church of Public Fiction, Museum of Public Fiction, Los Angeles - USA
 2010 9 Stories, LAXART, Culver City - USA
 FemAdlib, RampART, London - UK
 2009 Deaf Mountain, Workspace 2601, Los Angeles - USA
 Betamax, UC Irvine, Irvine - USA
 Conceptual Telegraphy & the Sound of the Wind Through its Wires, Workspace, Los Angeles - USA
 2008 Strange Stranger, Strange Ranger Circus Gallery, Los Angeles - USA
 Egosdayglo, Five Thirty Three, Los Angeles - USA
 2007 The Golden Fluffer, Transitions Gallery, London - UK
 2006 NYC vs. LDN, Inflatable Collapsing People, Sweet Home Gallery, New York - USA
 2005 Never Finished, Always Ready, Spitalfields, London - UK
 Living in a Material World, Constance Howard Gallery, London - UK
 2004 Back From Spacelab, Spaces Gallery, Cleveland - USA

AURÉLIEN MOLE

Bénin

26.09.2015 - 02.01.2016



Aurélien Mole, *Commode*, 2014

AURÉLIEN MOLE

Bénin

Aurélien Mole cultive une approche d'artiste dandy, sophistiqué conjuguant précision érudite et poétique de la façon. Son travail joue avec perspicacité de la référence historique et artistique, souvent déplacée, toujours maîtrisée. Sa proposition à Passerelle Centre d'art contemporain malicieusement intitulée « Bénin » quelque part entre nonchalance et partage d'exotisme convoque l'histoire de l'art et de la technique – et notamment photographiques – comme autant d'objets d'étude et socles de création.

À la fois cœur et mécanique de l'exposition, un film puise son inspiration dans les recherches d'Hippolyte Bayard. Ce photographe et inventeur, employé du ministère des finances passait ses pauses déjeuner sur le toit de l'administration où il disposait des statuettes en plâtre sur fond noir face à une camera obscura afin d'obtenir des images se détachant en blanc sur un papier noir de son invention. Comme souvent chez Bayard, l'artiste prend le pas sur le chercheur, et les statuettes en plâtre, simples sujets d'expérience choisis pour leur qualité de blancheur, se multiplient dans des compositions de plus en plus baroques. Au final, les images qu'enregistre Bayard forment une sorte de cabinet de curiosité en plâtre dont la raison d'être n'est plus que lointainement son rendu bidimensionnel. C'est sur ces compositions qui proposent une sorte de musée universel réduit à sa plus simple expression que s'appuie le film en proposant d'observer en accéléré la course du soleil sur neuf objets placés sur un fond noir qu'on retrouve dans l'exposition.

Dans la perspective de Bayard, Aurélien Mole étudie et joue des conditions d'apparition des choses, de leur tangibilité dans la représentation et la production. L'exposition traite d'un moderne contemporain. Moderne, en effet, dans son auscultation des procédés de représentation et de fabrication des objets, à travers les logiques sérielles, les questionnements quant aux notions de copie et d'original, de fac-similé, de délégation du geste de l'artiste et d'artisanat à l'épreuve du productivisme positiviste. Contemporain en usant des techniques et outils d'aujourd'hui à l'instar de l'imprimante 3D ou des stratégies de leurre et de fantasma autorisées par la diffusion virale de l'image par internet.

Et la scénographie de poursuivre cette même logique citationnelle et critique. L'artiste choisit à dessein d'investir le Quai, espace emblématique d'un lieu d'art contemporain portant fièrement les stigmates du passé industriel du bâtiment comme affront à la neutralisation du sacrosaint cube blanc. L'artiste l'obstrue en façade par un imposant rideau de scène et y impose une scénographie muséale qui joue à la fois avec l'univers du théâtre, de l'escamotage visuel et des codes de l'accrochage moderne. Les tablettes de présentation qui viennent niveler l'espace dans une perspective toute moderne, à la fois élégante et implacable, font référence à l'illustre galerie 291 de New York. Fondée par Alfred Stieglitz et Edward Steichen, se côtoyaient à l'orée du vingtième siècle dans cette tête chercheuse de l'avant-garde œuvres des grands maîtres européens – Matisse, Rodin, Brancusi ou Duchamp – et curiosités archéologiques et ethniques de rigueur à l'époque. Ce fut également un des premiers de lieu de reconnaissance artistique de la photographie.

« Bénin » concentre bien des obsessions de cet artiste reconnu aussi bien pour son travail artistique, son observation assidue de la plupart des expositions présentées en France – Aurélien Mole est le photographe attitré de nombres d'institutions –, et sa pratique du commissariat d'exposition.

AURÉLIEN MOLE

Bénin

Aurélien Mole cultivates a dandy artist approach, combining sophistication precision and poetic of the making.

His work plays with insight and awareness of both historical and artistic references. His project for Passerelle Centre d'art co,temporain mischievously entitled "Benin" – somewhere between nonchalance and exoticism – deals with history of art and technology especially photographic, as objects of study as well as creation supports.

In the center of the whole project, a film draws inspiration from Hippolyte Bayard's researches. He was a photographer, an inventor and an employee of the French Ministry of Finance at the end of the 19th century. Bayard used to spend his lunch breaks on the rooftop of the administration where he displayed plaster statuettes on a black backdrop facing a camera obscura, to obtain images silhouetted in white on a black paper he invented. As often with Bayard's works, the artistic part takes over the research one. The plaster statuettes, originally chosen for their whiteness, are multiplying in increasingly baroque compositions. In the end, that images Bayard records form a kind of plaster curiosity cabinet whose purpose is only distantly its two-dimensional rendering. The film is built on these compositions that provide a kind of universal museum reduced to its simplest expression. It's a time-lapse presenting nine sunlit objects which are also presented in the exhibition.

Pursuing Bayard's experiments, Aurélien Mole studies and plays with the conditions of appearance of things, with their tangibility in representation and production. The exhibition deals with a modern contemporary. Modern in auscultating processes of representation and making of objects (serial logic, issues of copy and original, facsimile, delegation of the artist's gesture, craft movement today, etc). Contemporary in using today's techniques and tools like 3D printers or decoy strategies and fantasy facilitated by viral dissemination of images on the web.

The display pursues the same referenced and critical logic. Aurélien Mole deliberately chooses to invest Le Quai. This space is emblematic of a contemporary art venue proudly bearing the scars of the building's industrial past as a counterpoint to the sacrosanct white cube's neutralization. The artist obstructs the space with an imposing stage curtain and installs a museum scenography which plays with theater, visual retraction and modern hanging universes. The presentation shelves that level the space in a modern perspective, both elegant and relentless, refer to the famous New York gallery 291. Founded by Alfred Stieglitz and Edward Steichen at the dawn of the twentieth century, the gallery was presenting the pioneering works of the great European masters - Matisse, Rodin, Brancusi and Duchamp – as well as ethnic and archaeological sights. This was also one of the first space of artistic recognition of photography.

"Benin" gathers many obsessions of this artist recognized as much for his artistic work, as for his assiduous observation of most exhibitions in France - Aurélien Mole is the official photographer of many art institutions - and his curatorial practice.

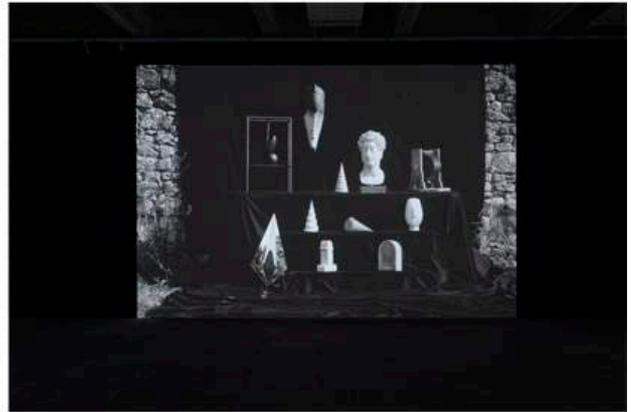
VISUELS DE L'EXPOSITION / EXHIBITION'S PICTURES

Aurélien Mole, Bénin – Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photo : Aurélien Mole, 2015









Né en 1975 à Téhéran, Iran / Born in 1975 in Tehran, Iran
Vit et travaille à Paris / Lives and works in Paris, France

Touche à tout et volontairement éclectique, Aurélien Mole intervient sur plusieurs terrains professionnels et artistiques. Ses interventions, comme critique d'art, photographe d'exposition, commissaire d'exposition, se croisent et se répondent comme autant de regards et de dispositifs dont la forme répond à un contexte spécifique. La technique et le sujet se rencontrent souvent dans son travail à l'occasion d'un jeu formel, d'une collusion sémantique, de croisements historiques. Déplaçant images et objets d'un univers ou d'une perspective à l'autre, il travaille sur le potentiel d'usage et de sens d'objets design.

Diplômé de l'école du Louvre en histoire de la photographie, il a poursuivi son cursus à l'école nationale supérieure de la photographie à Arles et l'a conclu par une formation sur les pratiques de l'exposition dirigée par Catherine Perret et Christian Bernard. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à la Galerie Lucile Corty en 2009 (En bonne intelligence), galerie Florence Loewy en 2010 (Le Catalogue), à la villa du Parc en 2012 (Sir Thomas Trope). Il a participé à de nombreuses expositions collectives en France et en Europe (Cargo Culte à la Vitrine ; Répétition dans l'épilogue, galerie Lucile Corty ; If I can't Dance I don't want to be part of your revolution, Van Abbe Museum ; Double Bind, Villa Arson). Par ailleurs, il a publié régulièrement dans le magazine Art21, des critiques ayant trait à l'exposition ainsi que des monographies sur des artistes contemporains (Aurélien Froment, Guillaume Leblon, Gaël Pollin...). Il réalise aussi des expositions basées sur des dispositifs au sein du collectif le Bureau/(35h. aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2004 ; P2P au Casino, Luxembourg, en 2008) et en son nom propre (Relationship of Command, Galerie J à Genève en 2007 ; Sfumato à Sassari en Sardaigne en 2008).

A deliberately eclectic jack of all trades, Aurélien Mole is active in several professional and artistic fields. He is an art critic, exhibition photographer, and curator; his artistic interventions offer a range of interconnections and echoes that are like so many points of view and devices whose form is a reaction to a specific context. Technique and subject often come together in his work as part of a play on form, semantic collusion, or the merging of historical events. Shifting images and objects from one world or perspective to another, the artist work with the potential for use and meaning that can be found in design objects.

Receiving his degree in history of photography from the École du Louvre, he carried on his education at the École nationale supérieure de la photographie in Arles and concluded it with a course on curating led by Catherine Perret and Christian Bernard. His work has been used for personal exhibitions at the Galerie Lucile Corty in 2009 (En bonne intelligence), the Florence Loewy in 2010 (Le Catalogue), and at the Villa du Parc in 2012 (Sir Thomas Trope). He has participated in numerous collective exhibitions in France and Europe (Cargo Culte at la Vitrine ; Répétition dans l'épilogue, galerie Lucile Corty ; If I can't Dance I don't want to be part of your revolution, Van Abbe Museum ; Double Bind, Villa Arson). He has also published regularly in the magazine Art21, with contributions from critics with links to exhibiting alongside monographs on contemporary artists (Aurélien Froment, Guillaume Leblon, Gaël Pollin etc.). He has created exhibitions using various approaches as part of the collective Le Bureau (35h. at the Laboratoires d'Aubervilliers in 2004 ; P2P at the Casino, Luxembourg, in 2008) as well as in his own name (Relationship of Command, Galerie J in Genève in 2007 ; Sfumato in Sassari in Sardinia in 2008).

Expositions personnelles (sélection) / Solo exhibitions (selection)

- 2015 Liberty Taken (apart), Clark House initiative, Bombay – IN
Bénin, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - FR
- 2014 La Forêt usagère, Galerie Dohyang Lee, Paris - FR
- 2013 Sir Thomas Trope, Galerie Semiose, FIAC 2013, Paris – FR
Ronde Sable, Galerie Florence Loewy, Paris – FR
Mécanique Générale, Standards, Rennes - FR
- 2012 Avant-Garde, Festival photo Levallois, Levallois – FR
- 2011 Minusubliminus, Musée de la Loire, Hors-les-Murs du Parc St-Léger, Cosne-sur-Loire - FR
Sir Thomas Trope (avec Julien Tiberi), Galerie Histoire de l'Œil, Marseille - FR
- 2010 Le Catalogue (avec Julien Tiberi), Florence Loewy, Paris - FR
- 2009 En bonne intelligence, Galerie Lucile Corty, Paris - FR

Expositions collectives (sélection) / Group shows (selection)

- 2015 Clouds in the Cave, Fri-Art, Fribourg – CH
Les récits de l'Insu, Centre d'Art Albert Chano, Clamart – FR
La collection d'objets qu'on utilise sans les toucher, CNEAI=, Chatou – FR
- 2014 Faire des fleurs, Galerie Florence Loewy, Paris – FR
La vie et la mort des œuvres d'art, CNEAI=, Chatou – FR
Merzin, LiveinyourHEAD, Genève – CH
A l'envers... A l'endroit... A l'endroit... A l'envers, CPIF, Pontault Combault – FR
And I laid traps for the Troubadors who get killed before they reached Bombay, Clark House initiative, Bombay – IN
Codex, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco – USA
- 2013 Dans le freezer, 3 Maison Saint-Honoré, Paris – FR
Brigadoon, Espace d'Art Contemporain La Tôlerie, Clermont-Ferrand – FR
The Ride, Zoo galerie, Nantes – FR / Curtat-Tunnel, Lausanne et Schwarzwaldallee, Bâle – CH
Collection Joseph Kouli, Main d'œuvres, Saint-Ouen – FR
- 2012 La Demeure Joyeuse, Galerie Francesca Pia, Zurich – CH
Les Occupantes, CNEAI=, Chatou – FR
Reception Area, The Attic, Nottingham – GB
Robb Pruitt's Flea Market, Monnaie de Paris, Paris – FR
Flat Layers, Cité Internationale des Arts, Paris – FR
Structure de données, Motel 763, Annecy – FR
La voix dissociée, Centre Georges Pompidou, Paris – FR
DOVBLE TROVBLE, CCA, Glasgow – GB
- 2011 Inside Studio E1, Commissaire : Gabriel Jones, Paris – FR
Flat, Flat Flat, Commissaire : Samuel Gassmann, Anvers – B
Riding The Frothing Thread: Notes From Paris, Commissaires : Céline Kopp et Etienne Bernard, JAUS, Los-Angeles – USA
Paris-Photo, Galerie Bertrand Grimont, Paris – FR
Power to the People, Commissaire : Derek Sullivan, ACCA, Melbourne – AUS
Résonance-Dissonance, Galerie Anne de Villepoix, Paris – FR
Tableaux parisiens, Commissaire : Nicholas Knight, Marfa, The Do right Hall, Marfa, Texas – USA
Codex, Commissaire : Pierre Leguillon, LiveinyourHead, Genève – CH
Genius Loci, Commissaire : Garance Chabert, Hôtel Fontfreyde, Clermont-Ferrand – FR
Galerie Anne Barrault, Paris – FR
Inquiétude, Commissaire : Martial Deflacieux, la Permanence, Clermont-Ferrand – FR
100 dessins contre la guerre du Vietnam, Komplot, Bruxelles – B
Ne jamais remettre à demain ce que l'on peut faire à une seule, Commissaire : Julien Nédelec, La Graineterie, Houilles – FR
Cristalnip, Collège René Cassin Hors-les-Murs du Parc St-Léger, Cosnes-sur-Loire – FR
Anthropocentrisme, POCTB, Orléans – FR
Plutôt que rien, démontages, Commissaire : Raphaële Jeune, Maison Populaire, Montreuil – FR
A box is a box is a box, Florence Loewy, Paris – FR
- 2010 La Chat grenouille, Commissaire : Raimundas Malasauskas, Unosolo, Milan – I
Le Cartel de Belleville, Commissaire : Judicaël Lavrador, Cosmic Gallery, Paris – FR
Cargo culte, Commissaires : Axelle et Tiphonie Blanc, La vitrine, Paris – FR
L'exposition exposée (avec Julien Tiberi), Astéride, Marseille – FR
Théorème, Galerie Bertrand Grimont, Paris – FR
55e Salon de Montrouge (avec Julien Tibéri), Montrouge – FR
Manifeste pour un art d'après le renversement de l'éternité, Fondation Hippocrène, Paris – FR
If I can't Dance I don't want to be part of your revolution (avec Aurélien Froment), Van Abbe Museum, Eindhoven – NL
Ins Blickfeld gerückt, Institut français, Berlin – D
Répétition dans l'épilogue, SUPER #11, Galerie Lucile Corty, Paris – FR
Les belles images : seconde scénario, La Box, Bourges – FR
Double bind, arrêtez d'essayer de me comprendre, Villa Arson, Nice – FR
- 2009 FIAC, Galerie Florence Loewy, Paris – FR
We would like to thank (again) the curators who wish to remain anonymous, Commissaire : Vincent Honoré, Galerie Anne Barrault, Paris – FR
- 2008 Insolubles Solides, Commissariat : Cyril Dietrich, Bétonsalon, Paris – FR
Paris-Photo, Galerie Florence Loewy, Paris – FR
Palimpseste un bon pré-texte, (avec Aurélien Froment), Galerie Xippas, Paris – FR

- 2007 On the Road, Musée Pierre-André Benoit, Alès - FR
Relationship of Command, Galerie J., Genève - CH
1972, Kadist Art Foundation, Paris - FR
Laufwerk data Rescue, Galerie der Kunst, Berlin - D
- 2006 4C, Gum factory, Saatchi&Saatchi, Londres - GB
La muraille opaque grimpe en quinconce et inversement, RLBQ le Bureau/, Marseille - FR
- 2005 Nulnepeutprévoir, Dionysiac off, Centre Georges Pompidou, Paris - FR

Edition

- 2010 Cofondateur avec Christophe Lemaitre et Remi Parcolet de la revue en ligne Postdocument
www.postdocument.net

Expositions - Commissariat

- 2014 Saison Iconographe, Villa du Parc, Annemasse – FR
Le Syndrome de Bonnard, Villa du Parc, Annemasse - FR
- 2012 Les Référents, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers – FR
Uchronies ou des Récits de Collection, saline Royales d’Arc-et-Senans – FR
Les images vieillissent autrement de ce qui les font, CNEAI= Musée Fournaise, Chatou - FR
- 2011 Uchronies ou des Récits de Collection, Institut Français Prague et GKK, Klatovie, Tchéquie
Le Bal des Débutantes, Klemm’s Berlin - D
Hic et Nunc, It’s our Playground, Glasgow - GB
- 2010 SUPER#13-Postdocument, CNEAI, Paris - FR
- 2009 Un Plan Simple 3/3 (Ecran), Maison Populaire de Montreuil, Montreuil - FR
Polly Smith, SUPER, Paris - FR

JOACHIM HAMOU

UIP 27

Coproducteurs :

Moderna Museum, en collaboration avec Inkonst, Malmö (Suède)

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest (France)

Den Danske Scenekunstkole, Copenhague (Danemark).

26.09.2015 - 02.01.2016



Joachim Hamou, *UIP 27* (extrait), 2015

JOACHIM HAMOU

UIP 27

UIP 27 est une fiction documentaire d'anticipation supposée se dérouler en 2027. Elle est l'aboutissement et la résolution filmique d'un projet participatif et performatif mené par l'artiste franco-suédois Joachim Hamou sur les enjeux du conflit israélo-palestinien. Pendant plus de deux ans, divers aspects du conflit ont été dépliés et analysés à travers une série de débats publics.

UIP est l'abréviation de "United Israël Palestine". C'est le scénario de résolution du conflit imposé à Israël et la Palestine par la nouvelle puissance occupante que sont les Nations Unies en 2027. Sous leur égide, un tribunal international est créé pour gérer les conflits qui suivent la constitution de la nouvelle entité UIP. Les enjeux de territoire, d'organisation, de parties, de propriété et d'héritage sont ainsi observés du point de vue juridique. Le film UIP 27 suit le déroulé du procès en réclamation fictif qui oppose un Israélien à une famille palestinienne.

L'intention de UIP 27 est de produire un récit nuancé sur l'un des conflits les plus controversés aujourd'hui sur la base d'un dialogue interdisciplinaire entre experts invités, acteurs et public.

Certaines scènes du film ont été tournées à Brest dans le grand Patio de Passerelle Centre d'art contemporain en décembre 2014 en faisant appel à des acteurs locaux.

Participants :

Mireille Perrier, Anders Mossling, Anne Steffens, Jett G. Strauss, Nasreen Aljanabi Larsson, Leila Haji Linder, Lior Foighel, et plus.

Equipe:

Signe Frederiksen - directeur assistant

Bo Tenberg - caméra

Enrico Ascoli - son

Henrik Wilson Malmqvist - scénographie.

Coproducteurs :

Moderna Museum, en collaboration avec Inkonst, Malmö (Suède)

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest (France)

Den Danske Scenekunstscole, Copenhague (Danemark).

--

UIP27 is a documentary fiction supposedly staged in 2027. The film is the final form of a participatory and performative project on the conflict between Israel and Palestine by French-Swedish artist Joachim Hamou. Through a series of public debates various aspects of the conflict have been unfolded. This material has been the fundament for a film that was recorded in prolongation of the discussions.

UIP27 is an abbreviation for "United Israel Palestine 2027" and refers to a imposed future scenario for Israel and Palestine. In UIP 2027 the new occupational power, The United Nations, and thus an international court, handles the conflicts following the constitution of UIP. It is from a juridical perspective that all territories, bodies, ownerships and legacies are considered. In UIP27 we follow a fictive court case between an Israeli and a Palestinian family disputing land claim and compensations.

The intention of UIP27 is to produce a nuanced narrative on one of the most contentious conflicts today based on the real input from an interdisciplinary dialogue between invited experts, actors and audience.

Some scenes have been shot in Brest in Passerelle's Great Patio in December 2014. Local actors have been involved.

VISUELS DE L'EXPOSITION / EXHIBITION'S PICTURES

Joachim Hamou, UIP 27 (images extraites du film) – Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, 2015



Né en 1967 à Montpellier / Born in 1967 in Montpellier, France
Vit et travaille à Paris / Lives and works in Paris, France

Joachim Hamou, artiste et metteur en scène suédois, a longtemps vécu à Copenhague avant de s'installer récemment à Paris.

Son travail, dont les supports principaux sont le film et la performance, est orienté sur des problématiques sociales et activistes.

Sa pratique s'inscrit dans les arts visuels et la mise en scène, et se rend visible sous forme d'exposition autant que par des interventions dans l'espace public, au théâtre, ou à travers les medias de communication (presse, télévision). Il a beaucoup travaillé au sein de structures collectives, à la frontière entre pratiques sociales, activisme et art, comme le collectif TVTV, une télévision alternative qui a existé de 2005 à 2007.

Il a également fondé des lieux autonomes, comme Rio Bravo à Copenhague, dont le fonctionnement et la programmation font également partie de son travail d'artiste.

Création de situations, détournement de contextes, constitution de relations entre les sphères supposément séparées de l'art, des luttes sociales, des sciences, de la politique, etc., sont autant de modalités de travail de Joachim Hamou, qui est aujourd'hui impliqué dans la programmation de castillo/corrales, groupe et lieu d'art contemporain implanté à Belleville (Paris).

Joachim Hamou is an artist, who works in multiple media and produces public events in collaboration with several community organizations. His collaborative art projects and films actively engage people in recognizing, understanding and participating in problem solving related to complex social issues. Born in France, growing up in Paris and Stockholm within a Moroccan and Swedish family, Joachim has had broad educational experiences, is multi-lingual, and actively engaged with cultural diversity. Community building is at the forefront of his projects.

Joachim Hamou works with both visual art and performing art. For a long period he was based in Copenhagen where he created many independent institutions, such as Rio Bravo.

Currently he is based in Paris where he is also part of the collectively run art-space castillo/corrales, which is both an exhibition space and publishing house.

Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

- 2013 Notes, un film adapté du roman d'Eleanor Coppola réalisé à Marfa, Texas, USA
- 2012 Out of the Dark, Copenhagen Art Festival, Copenhagen, DK
The Market Museeum, The BCC project, kim? Art institute, Riga, Lettonie
LAND, Café Teatret, Copenhagen, DK
- 2011 The Primal Scene, Festival du film CPH DOX, Copenhagen, DK
Rio Bravo Serves Imperialism, performance, Copenhagen, DK
La carte et le territoire, performance, Pavillon danois, Biennale de Venice, IT
Estrogine, performance musicale à l'occasion de l'exposition "xwhy" au Nicolai art center, Copenhagen, DK
- 2010 The Rio Bravo Live, évènement au Rio Bravo, Copenhagen, DK
Once upon a time, Socle Du Monde biennale, HEART art museum, Herning, DK
Denmark 2010-guide to the words happiest people, Overgaden – institute of contemporary art, Copenhagen, DK
Estrogine, performance musicale au China Art Object, Los Angeles, USA
- 2009 as long as I live (sa l'ænge jeg lever), performance débat à Fa'r302, Copenhagen, DK
Trampoline House, the result of the process Asylum Dialog Tank, Q-Space, Copenhagen, DK
- 2008 Le Théâtre Arabe, Sharjah museum of modern, Les Emirats Arabes Unis
The last days of mankind a project proposed by castillo/corrales, Paris, for Nam June Paik Art Center, Korea
Sa l'ænge jeg lever, débat au Fa'r302, Copenhagen, DK

- 2007 Société Anonyme, Le Plateau, Paris, FR
création de FFF (more people mediate), société de production et de diffusion de programmes pour la chaîne de télévision locale tv-tv, Copenhagen, DK
- 2005 Satellite of Love, en collaboration avec tv-tv, Witte de Whiit, Rotterdam, NL
I am a curator, en collaboration avec Morten Goll, Chisenhale Gallery, London, UK
Western, Efterårsudstillingen, Charlottenborg, Copenhagen, DK
FFF, société de communication alternative pendant le sommet européen à Copenhagen, DK
The Fall, Christina Wilson Gallery, curated by Jesper Jørgensen, Copenhagen, DK
- 2001 Intentional Communities, CAC de Vilnius, Lituanie
Andy's Chocolate, gallery Asbæk, Copenhagen, DK
UKS Biennale, Oslo, Norvège
Visions Industri, Vestsjælands Kunstmuseum, Sorø, DK
Intentional Communities, Rooseum Center for Contemporary Art, Malmoe, Suède.
Pyramids of Mars, Barbican Art Centre, London, UK
- 2000 Vague but true, curated by Catsou Roberts, gallery Asbæk, Copenhagen, DK
Real Art Project, Real Artspace, Limerick, Irlande
Jimmymania, Helsinki City Art Museum, Finlande
Jimmy Young Live in Montecarlo-club, Stockholm, Suède
My name is Jimmy Young, Artspace 1%, Copenhagen, DK
Art Primeure, Dotrech, NL
Hotel Lydmar, Stockholm, curated by Thomas Nordenstad, Stockholm, Suède
- 1999 Tight Lines, Artspace 1%, Stockholm Artfair 99, Stockholm, Suède
The Norwegian Pavilion, curated by Gier-Tore Holm, Biennale Internationale de Melbourne, Australie
- 1998 Looped, on the website of The Danish Artnode Foundation, DK
Moviebox III, Gallery North, Copenhagen, DK
Videorama, Vienne et Salzbourg, Autriche
Exposition inaugurale à l'occasion de la réouverture du New Museum, NewYork, USA
- 1997 Louisiana, Louisiana Modern Art Museum, Copenhagen, DK
Soap-café, Zoo Lounge, Oslo, Norvège
- 1996 Spectra, Update'96, Turbinehallerne, Copenhagen, DK
Idiom, Gallery Eat Me!, Copenhagen, DK
- 1995 Oslo One Night Stand, Kunstnerenas Hus, Oslo, Norvège
The Slave, Central Aarhus, the Aarhus Festival Week, DK
- 1991 Pompeii, Gallery Ovengaden, Copenhagen, DK

Projets et mise en scène / Stage and Film

- 2010 Fondateur de Rio Bravo www.riobravo.eu
- 2009 Initiateur du festival It's all National au Royal Theatre Copenhagen, DK
What Happened, mise en scène d'une pièce de théâtre d'après l'histoire de Getrude Stein, Får302, Copenhagen, DK
Fondateur et rédacteur éditorial du journal des migrants et demandeurs d'asile visAvis, DK
www.visavis.dk
- 2008 Scénariste et réalisateur de la pièce Dr. K, Uppsala Stadsteater, Suède www.antiworld.se
- 2006 Urban Planning Program en collaboration avec la Ville de Copenhagen et Jean-Pierre Charbonneau
- 2005 Set design for Mephisto, The Royal Theatre Copenhagen, DK
et Deutsche Schauspielhaus, Hamburg, DE
- 2004 Création du réseau de la télévision locale, tv-tv, Copenhagen, DK
- 2002 Scénographe pour Kassimir and Karoline, The Royal Theatre, Copenhagen, DK
The catalogue 39, catalogue sur le libéralisme pour le Royal Theatre, Copenhagen, DK
- 1999 Directeur du soap-opera "White Lies" pour TV3, Copenhagen, DK
- 1998 Film documentaire sur Skiing In India pour Odd Resort, Copenhagen, DK
- 1996 Projections de films pour l'Opéra Xerxes, Royal Theatre, Copenhagen, DK
- 1995 Omnimax film production Dust pour le Thyco Brae Planetarium, DK
- 1994 Réalisation d'un spot publicitaire pour Dansk Handicap Forbund réalisé au Portugal
Projections de films pour HotelproForma's Snow White's Image, DK
- 1992 Projections de films pour the Sugar Cubes au Bataclan, Paris, France

Les Passerelles / events

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

--

samedi 10 octobre, 17:00
à Passerelle Centre d'art contemporain
dans le cadre du FESTIVAL EUROPEEN DE DANSE CONTEMPORAINE LA BECQUEE

Too Beautiful !
MARZENA KRZEMINSKA // chorégraphe et interprète
CHRIS DUPUIS // dramaturge Création La Becquée

L'idée de ce projet est de développer le sujet de la féminité performée en cherchant une nouvelle forme de lecture-cabaret. Cette forme permet de trouver la façon légère, drôle et dansé pour partager les informations sur ce sujet. Les personnages de Blanche Neige et la Belle au Bois Dormant seront un point de départ pour le cabaret et véhiculeront une image de la femme et de la beauté.

> plus d'infos sur le site de [La Becquée](#)

--

samedi 17 octobre 2015, 19:00
à Passerelle, Centre d'art contemporain
dans le cadre de L'ATLANTIQUE JAZZ FESTIVAL

Serpentine & the Pup House
VINCENT DUPAS //guitare baryton, field recordings, programmation, cloches
ADAM WOZNIAK // contrebasse, clavier, cloches
SARA DRAKE // projections, visuels

Ville énorme et bruyante, Serpentine capte les sons de la capitale de l'Illinois, c'est seulement sur les bords du Lac Michigan et son immensité que l'on peut trouver un calme relatif... Transformer le son des « field recordings » – feux d'artifices, sirènes, brouhaha de rues – dans des pédales, écrire des pièces instrumentales qui oscillent entre la lenteur, l'harmonie réverbérée et l'expérimentation noise. Serpentine est un véritable théâtre « analogique » qui combine rétroprojecteurs, silhouettes en papiers découpés et animation pour créer des expériences immersives...

Bitchin Bajas
COOPER CRAIN // Orgue, guitare, synthés
DAN QUINLIVAN // Synthés
ROB FRYE // Flûte, saxophone ténor, clarinette basse

Derrière ses machines, Cooper Crain crée des paysages et des mondes sonores aux tonalités organiques. Bitchin Bajas vous envoie dans l'espace et vous noie dans unecosmologie charnellement pétrie d'Ondes Martenot, dressant avec panache un pont entre Terry Riley et Klaus Schulze.

> plus d'infos sur le site de [Penn ar Jazz](#)

jeudi 19 novembre 2015, 20:30
à Passerelle Centre d'art contemporain
en partenariat avec Penn ar Jazz
dans le cadre du FESTIVAL INVISIBLE

GASPAR CLAUS (FR) // violoncelle solo

Ce qui sonne et fait sonner ce violoncelle se met ici au service d'une cérémonie musicale baigné de chamanisme, de rock à l'état brut, de répertoire classique, de profane et de sacré. Plongé dans la pénombre, assis à même le sol, au plus proche de l'instrument lui-même pour ceux qui veulent, le public est convié à un voyage au lointain, extérieur et intérieur. Artiste invité de la saison 2015-2016 de Penn ar Jazz.

L'ÉTRANGLEUSE (FR) // harpe, guitare & voix

Mélanie Virost // harpe, voix | Maël Salètes // guitare, voix Membre charismatique de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp qui a enflammé la scène du festival en 2014, Maël Salètes revient cette année avec un duo intimiste et électrique. Évoquant tour à tour le folk, le post rock, les musiques africaines, la musique contemporaine ou le punk, l'Étrangleuse crée peu à peu son univers d'équilibres fragiles et de ruptures inattendues. Une musique intimiste mais faussement calme, capable du presque rien comme d'une violence libératrice.

Les Rendez-Vous

Discussions par François Aubart

Laissez-vous séduire par le sex appeal de l'inorganique

Un cycle proposé par François Aubart

Alimentées par des commandes de textes faites à plusieurs auteurs, ces rencontres seront moins des synthèses que des moments de présentation d'une recherche en cours qui permettront de déplier une réflexion autour du fétichisme et des relations que nous avons avec les objets.

En effet, avec l'expansion de l'industrie, dès la fin du XIX^{ème} siècle, naissent de nouvelles façons de produire des objets et s'instaure de nouveaux rapports à eux. L'invention du terme fétiche marque le début d'une histoire où les objets acquièrent une sorte de personnalité.

Aujourd'hui, les objets qui nous entourent nous semblent parfois avoir une vie qui leur est propre. Elle a commencé lorsqu'on leur a confié la mission d'assouvir nos désirs. Ainsi, cette existence autonome que prennent les objets, c'est nous qui la produisons, parce qu'elle est alimentée par les pulsions humaines.

Les modalités de ces mises en mouvements, issues d'un échange constant et réciproque entre inorganique et sentiments ont été analysés par de nombreux auteurs et artistes. Ce sont ces divers directions et mouvements contradictoires qui seront évoqués au cours de ces conférences.

François Aubart est critique d'art et commissaire d'exposition. Il a publié des textes dans les revues May, Flash Art, Art Press, Art 21, 2.0.1, 02, 04 ainsi que dans plusieurs ouvrages monographiques. Il enseigne l'histoire de l'art à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

26.09.2015, 15:00 *L'écriture de l'industrie*

12.11.2015, 18:00 *Ils sont vivants !*

10.12.2015, 18:00 *Mind Control*

25.02.2016, 18:00 *Scènes et acteurs*

--

Passerelle le Mardi

Les membres de l'association proposent des lectures décalées de l'art contemporain.

America Deserta, le paysage altéré aux États-Unis

MARDI 29.09.2015, 18:30

par Etienne Bernard

Aby Warburg, image-fantôme dans l'histoire positive des arts

MARDI 01.12.2015, 18:30

par René Gentric

Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper *4/4 – Une constellation*

Du 19 septembre au 25 octobre 2015

Carte Blanche à quatre commissaires d'exposition : Marie Bechetoille, Lætitia Gorsy, Michela Sacchetto et Veronica Valentini.

Artistes : Laëtitia Badaut Haussmann, Virginie Barré/Florence Paradeis/Claire Guezengar, Laurent Duthion, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Julie C. Fortier, Lætitia Gorsy, Vincent Malassis, Benoît-Marie Moriceau, Samir Mougas, Bruno Peinado, Guillaume Pellay, Géraldine Py & Roberto Verde, Catherine Rannou, Francis Raynaud, Gaëlle Rétière & Élise Sorin, Yoan Sorin, Éva Taulois, The Fine Art Collection, Capucine Vever, Mélanie Villemot.

En partenariat avec le programme GENERATOR - 40mCUBE, EESAB, Self Signal.

4/4 - Une constellation met en avant les travaux de vingt-six artistes engagés sur une scène artistique commune et articule parallèlement un certain nombre de questions : quel est le rôle du commissaire dans une exposition collective, de quelle manière les artistes sont-ils associés, comment le centre d'art participe-t-il à la production d'œuvres nouvelles et à leur réception ?

Denicolai & Provoost "Dame Blanche"

Du 19 septembre au 25 octobre 2015

Avec l'aide des étudiants de l'école d'art de Quimper, Denicolai & Provoost ont glané ces images qui relèvent d'une appropriation intime de la ville. Une affiche sera déposée dans les rues de Quimper, une forme poétique qui viendra habiter les regards des passants et annoncer une exposition de sculptures intemporelle.

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

Alberto Giacometti

Du 14 juin au 24 octobre 2015

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc de Landerneau présentera durant l'été 2015, l'exposition *Alberto Giacometti* réalisée en collaboration avec la Fondation Giacometti, Paris, sous la direction de Catherine Grenier.

Réunissant un ensemble exceptionnel d'œuvres majeures de l'artiste, dont plusieurs plâtres originaux restaurés pour l'occasion, l'exposition proposera une relecture du travail de l'artiste à partir des grands axes qui parcourent son œuvre.

Lorenzo Mattotti

À partir du 06 décembre 2015

Reconnu et salué en Europe et aux États-Unis pour son œuvre graphique, Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc dévoilera pour la première fois en France les multiples facettes de son œuvre protéiforme allant de la peinture à l'illustration en passant par le roman graphique.

Galerie du Dourven, Trédrez-Locquémeau

Le jour où ils sont arrivés

Martin Le Chevallier

Du 27 juin au 01 novembre 2015

Martin Le Chevallier développe, depuis la fin des années 90, un travail portant un regard critique sur les idéologies et les mythes contemporains. Dans ses dernières pièces, il s'emploie à fonder ces représentations sur une interférence avec la réalité. Pour le Dourven Martin Le Chevallier imagine un récit qui dialoguerait avec le site, qui n'est pas sans faire référence au regard que l'on porte sur la migration des peuples.

Partage de billetterie

Le **Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture** à Landerneau, le **Quartier – Centre d'art contemporain** de Quimper et **Passerelle Centre d'art contemporain** à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions

Valable jusqu'au 31 décembre 2015

www.le-quartier.net
www.fonds-culturel-leclerc.fr



1 ENTRÉE PLEIN TARIF
dans l'une des structures
=
1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT
dans les autres structures

Informations

contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication
+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Conférence de presse / Press conference
25.09.2015 – 14:00

Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A, de l'AICA et adhérents au Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A, AICA & Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel
Directeur & curator : Etienne Bernard
Administration : Maïwenn Thominot
Expositions : Séverine Giordani
Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier
Accueil & multimédia : Jean-Christophe Depez-Deperiers
Publics : Thibault Brébant
Production : Jean-Christophe Primel
Maintenance et production : Tanguy Belbéoc'h

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations
ACB - Art Contemporain en Bretagne
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

Passerelle Centre d'art contemporain gets the support of Ville de Brest, Brest métropole océane, Conseil général du Finistère, Conseil régional de Bretagne and ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Bretagne.

Passerelle Centre d'art contemporain is part of ACB (Art Contemporain en Bretagne) and d.c.a. (association française de développement des centres d'art) networks.

Partenaire presse : **PARISart**